



Docteur Roger Favre[&]

*Professeur émérite d'oncologie médicale à la faculté de Médecine
de Marseille (France)*

*Président du Réseau Régional de Cancérologie OncoPaca-Corse
(France)*

C'est un véritable honneur pour moi d'écrire l'éditorial du deuxième numéro de la très jeune Revue Malgache de Cancérologie (RMC).

Comme le Professeur Florine RAFARAMINO, figure tutélaire de la cancérologie malgache, je félicite chaleureusement l'équipe de rédaction pour ses compétences, son courage et sa pugnacité.

Trois publications ne représentent pas encore un régime de croisière éditorial mais c'est déjà une réussite et une espérance pour l'avenir, compte tenu de la rigueur du Comité de lecture.

Le premier article concerne la résistance secondaire d'une tumeur stromale gastro-intestinale (GIST), initialement sensible à l'imatinib. Ce cas clinique illustre parfaitement une des difficultés des thérapies ciblées en incitant les chercheurs à trouver une stratégie efficace pour une deuxième ligne thérapeutique en cherchant d'autres cibles potentielles.

Le deuxième article illustre parfaitement les difficultés et les spécificités sémiologiques et nosologiques des pathologies intriquées que l'on rencontre à Madagascar. La concomitance d'une pathologie très rare, comme une leucémie à plasmocytes, avec une pathologie très fréquente, comme le paludisme, complique le diagnostic mais aussi la thérapeutique. Je suis persuadé que d'autres cas similaires seront publiés dans l'avenir, notamment avec d'autres pathologies infectieuses, comme la tuberculose.

Enfin, le troisième article souligne l'agressivité d'un des cancers les plus meurtriers, comme le cancer bronchique. Les progrès fulgurants de la biologie moléculaire laissent espérer de façon sérieuse des progrès rapides dans la compréhension de la carcinogénèse bronchique mais aussi dans la thérapeutique de ces cancers.

Comme l'a largement souligné le Professeur Florine RAFARAMINO, Madagascar est un pays à part, avec une population très attachante, avec des médecins ambitieux qui sont prêts à tout construire avec talent et imagination, dans tous les champs de la cancérologie, en tenant compte des spécificités malgaches.

Vous êtes sur le bon chemin, mais il ne faut pas oublier que pour l'humain, comme l'indiquait Sören Kierkegaard :

« Ce n'est pas le chemin qui est difficile, mais le
difficile qui est le chemin ».

[&] Auteurcorrespondant : roger.favre@ap-hm.fr